

Les espèces du genre botanique « *Verbascum* »

Origine

Mieux connues sous les noms de « Molène » ou « Bouillon », généralement additionnés d'un adjectif (noire, blanc, ...), les espèces du genre *Verbascum* font partie de la famille des Scrophulariacées, qui totalise environ 3000 espèces à travers le monde. Ce genre compte plus de 250 espèces et de nombreux hybrides, ce qui complique leur identification précise. De nombreuses espèces sont originaires de la région méditerranéenne, certaines du Nord et du Centre de l'Asie.

Dans le territoire de la flore de la Belgique, le genre *Verbascum* est représenté par sept espèces. Deux sont très répandues : le Bouillon blanc (*Verbascum thapsus* L.) et la Molène noire (*Verbascum nigrum* L.). Une troisième, la Molène lychnite (*Verbascum lychnitis* L.) est assez commune sur les sols à substrat calcaire de la région mosane et de la Lorraine belge. Les quatre autres espèces sont rares à très rares dans notre pays. Il s'agit de :

- la Molène blattaire (*Verbascum blattaria* L.)
- le Faux bouillon blanc (*Verbascum densiflorum* BERTOL.)
- la Molène faux-phlomis (*Verbascum phlomoides* L.)
- la Molène floconneuse (*Verbascum pulverulentum* VILL.)

Caractéristiques botaniques

Ces sept espèces ont en commun un certain nombre de caractéristiques botaniques.

Ce sont des plantes herbacées, généralement robustes, de grande taille, leur hauteur moyenne étant comprise entre 80 et 120 cm, avec pour certaines (*V. thapsus* et *V. densiflorum*) des hauteurs maximales pouvant atteindre voire dépasser les 200 cm (voir Tableau 2 : autres éléments caractéristiques).

Les fleurs sont disposées en épis ou en grappes. La corolle, composée de cinq pétales, presque égaux entre eux, est jaune ou blanche. Le calice est constitué de cinq lobes égaux.

Toutes les fleurs des espèces du genre *Verbascum* possèdent cinq étamines : trois supérieures courtes et deux inférieures longues (voir Tableau 1 : description des étamines). L'observation des poils laineux présents sur les filets des étamines, est un critère important dans la détermination des espèces. La forme et la longueur de l'anthère et la forme du stigmate sont les autres éléments floraux permettant la différenciation des espèces. La couleur de la corolle, sujette à différentes variations (nature du sol, exposition, ...) ne sera pas considérée comme critère principal d'identification (voir Tableau 2 : autres éléments caractéristiques).

Le fruit se présente sous la forme d'une capsule, plus ou moins globuleuse selon les espèces.

Les feuilles du genre *Verbascum* sont alternes, généralement dentées irrégulièrement. A l'exception de la Molène blattaire, les 6 espèces de notre flore ont des feuilles pubescentes, dont le revêtement est plus ou moins dense, persistant ou se détachant en petits flocons.

Mode de renouvellement

Les sept espèces présentent toutes le même mode de renouvellement ; le botaniste les décrit comme des « hémicryptophytes à rosette », c'est-à-dire des plantes vivaces dont les bourgeons de renouvellement sont situés au niveau du sol, et présentant une rosette de feuilles basilaires plus ou moins persistantes en hiver. Cette disposition en rosette permet à la plante de drainer automatiquement l'eau de pluie à la base de l'axe floral, ce qui est un grand avantage pour ces plantes qui poussent majoritairement sur des sols secs (voir Tableau 3 : écologie).

Leur cycle de vie est bisannuel, ce qui signifie que leur développement complet s'étend sur deux années consécutives, la floraison n'ayant lieu que la deuxième année.

Propriétés et usages

Si l'on excepte la Molène blattaire, les autres espèces sont mellifères, et produisent donc du nectar qui est récolté par les abeilles.

A notre connaissance, la seule espèce ayant des propriétés médicinales reconnues est le Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*).

Les feuilles et les fleurs sont (étaient) utilisées en infusion (prendre soin de filtrer les poils) pour soigner la toux. La feuille seule, sous forme de poudre séchée dégage le nez. La feuille peut servir à faire un pansement d'urgence et en Allemagne, on fait macérer les fleurs dans l'huile d'olive contre les hémorroïdes.

Les fleurs du Bouillon blanc entrent dans la composition de la tisane dite des "quatre fleurs pectorales" qui sont en fait souvent au nombre de sept ! : antennaire, bouillon blanc, coquelicot, guimauve, mauve, tussilage, violette. Elles peuvent également être utilisées pour la préparation de pâtes pectorales ou sirops d'espèces pectorales ; rentrent également dans la composition de sirops et tisanes de spécialités. Selon certains auteurs, la Molène noire aurait les mêmes propriétés pectorales.

Il existe des usages plus curieux du Bouillon blanc. Ainsi, les braconniers utilisaient ses graines broyées (toxiques pour les poissons) pour pêcher dans les étangs. Les feuilles servaient à faire des mèches pour les lampes à huiles. Séchées elles peuvent se fumer.

Description des trois espèces

Le Bouillon blanc.

Le Bouillon blanc est une grande plante robuste bisannuelle de 1 à 2 m de haut, à tige raide et au revêtement cotonneux épais. Les grandes feuilles, crénelées de forme ovale, sont épaisses et tapissées de poils laineux gris blanchâtres (d'où le nom de bouillon "blanc"), les radicales (insérées au collet) étant pétiolées en rosette, les caulinaires (qui se développent le long de la tige) étant sessiles. Les grandes fleurs en forme d'entonnoir, de couleur jaune doré, à corolle rotacée de 2 à 4 cm de diamètre à 5 pétales inégaux, sont groupées en gros et longs épis terminaux qui exhalent une odeur douce miellée. Les fruits sont des capsules globuleuses.

La Molène noire.

La Molène noire est une plante élevée de 50 cm à 1,50 m, à tige robuste et anguleuse, surtout au sommet, souvent pourprée, velue. Parfois ramifiée avec 2 ou 3 branches. Les feuilles inférieures, longuement pétiolées, ont un limbe ovale ou cordiforme oblong avec un bord crénelé. D'un beau vert et presque glabres au-dessus, cotonneuses en dessous. Feuilles supérieures (caulinaires) plus petites, presque sessiles. Fleurs d'un jaune vif ponctué de cinq tâches violettes (filets des étamines), d'environ 2 cm de diamètre, disposées en grappes.

La Molène lychnite.

La Molène lychnite est une plante bisannuelle, à duvet gris, pouvant atteindre 150 cm. Tige dressée, anguleuse, à nombreux rameaux allongés et érigés. Les feuilles basales sont oblongues à ovales, dentées ou presque entières, sur un court pétiole, vertes à la face supérieure, recouverte en dessous d'une pubescence grisâtre. Les feuilles caulinaires supérieures sont sessiles. Fleurs larges de 1,2 à 2 cm, à corolle rotacée à 5 lobes presque égaux, jaune ou blanc crème.

Tableaux

Espèces	Caractéristiques des étamines			
	Étamines supérieures (3)		Étamines inférieures (2)	
	Pilosité des filets	Forme des anthères	Pilosité des filets	Forme des anthères
<i>V. thapsus</i>	Poils blancs	Terminales	Glabre	Latérales
<i>V. nigrum</i>	Poils violets	Terminales	Poils violets	Terminales
<i>V. lychnitis</i>	Poils blanchâtres	Terminales	Poils blanchâtres	Terminales
<i>V. blattaria</i>	Poils violets ou blancs	Terminales	Poils violets	Latérales
<i>V. densiflorum</i>	Poils blanchâtres	Terminales	Poils blanchâtres	Latérales
<i>V. phlomoides</i>	Poils blanchâtres ou jaunâtres	Terminales	Glabre	Latérales
<i>V. pulverulentum</i>	Poils blanchâtres	Terminales	Poils blanchâtres	Terminales

Tableau 1 : description des étamines

Espèces	Caractéristiques des plantes			
	Corolle	Stigmate	Période de floraison	Taille
<i>V. thapsus</i>	Jaune pâle	Presque sphérique	Juillet – octobre	30 – 200 cm
<i>V. nigrum</i>	Jaune		Juin – septembre	50 – 150 cm
<i>V. lychnitis</i>	Jaune claire ou blanche	Plus large que haut	Juin – septembre	30 – 150 cm
<i>V. blattaria</i>	Jaune ou parfois blanche		Juin – août	40 – 120 cm
<i>V. densiflorum</i>	Jaune-orange vif	Allongé en spatule	Juillet – septembre	(30-) 60 – 180 (-220) cm
<i>V. phlomoides</i>	Jaune-orange vif	Allongé en spatule	Juillet – août	60 – 150 cm
<i>V. pulverulentum</i>	Jaune	Plus haut que large	Juillet – septembre	50 – 120 cm

Tableau 2 : autres éléments caractéristiques

Espèces	Stations où croissent les plantes
<i>V. thapsus</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Coupes forestières, terrains vagues, bord des chemins, friches, ballast des voies ferrées ▪ Généralement sur des sols secs
<i>V. nigrum</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Coupes forestières, terrains vagues, bord des chemins ▪ Généralement sur des sols un peu frais
<i>V. lychnitis</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Friches, coupes forestières, rochers, pelouses ouvertes ▪ Généralement sur des substrats calcaires
<i>V. blattaria</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Berges des rivières, prés frais de plaine alluviale dans la zone inondable, friches, terrains vagues
<i>V. densiflorum</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Friches, bord des chemins, terrains vagues, coupes forestières ▪ Surtout sur des substrats calcaires
<i>V. phlomoides</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Friches, coupes forestières, terrains vagues, bord des chemins ▪ Généralement sur des sols secs
<i>V. pulverulentum</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Friches, coupes forestières, pelouses ouvertes ▪ Généralement sur des sols calcaires

Tableau 3 : écologie

Lexique

Anthère : partie de l'étamine qui contient les grains de pollen, généralement divisée en deux loges, elles-mêmes pouvant être à deux sacs polliniques.

Calice : ensemble des sépales

Capsule : fruit sec, s'ouvrant à maturité par des fentes longitudinales, par des orifices à la base ou au sommet, ou par des fentes transversales.

Crénelé : à bords garnis de dents larges et arrondies ou obtuses.

Corolle : ensemble des pétales

Etamine : organe mâle de la fleur produisant le pollen.

Filet : partie de l'étamine portant l'anthère.

Oblong : plus long que large et à bords \pm parallèles.

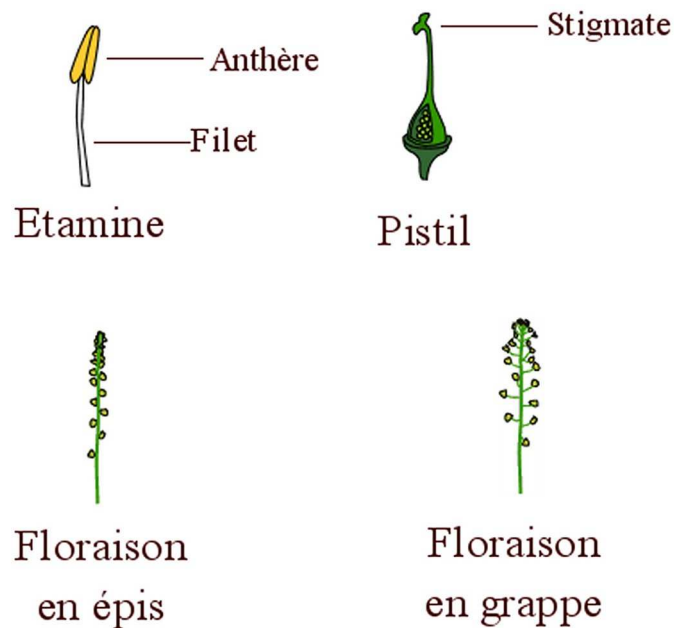
Pistil : organe femelle des fleurs.

Rotacé : se dit d'un verticille de pièces soudées à leur base en un tube court et à limbe brusquement étalé en forme de roue ; ex. : une corolle rotacée.

Sessile : sans support, pétiole, pédoncule ou pédicelle ; ex. : une feuille ou une fleur sessile.

Stigmate : partie terminale d'un organe floral femelle, affectant des formes diverses, souvent visqueuse et dont le rôle est de retenir les grains de pollen.

Verticille : ensemble d'organes disposés en cercle à un même niveau.



Bibliographie

Gaston BONNIER, *Plantes Médicinales, Plantes mellifères, Plantes utiles et nuisibles*, éd Belin, 1986
J-E DE LANGHE, L. DELVOSALLE, J. DUVIGNEAUD, J. LAMBINON, C. VANDEN BERGHNE,
Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines, 3^e édition, Editions du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, 1983
M. BLAMEY, Ch. GREY-WILSON, *La Flore d'Europe Occidentale*, Arthaud, 1991

Site internet « Ma pharmacie naturelle », <http://www.01sante.com>

Site internet « Balades dans le monde des plantes sauvages », <http://www.pixiflore.com>

Site internet « Belles fleurs de France », http://erick.dronnet.free.fr/belles_fleurs_de_france



Le Bouillon blanc



La Molène noire



La Molène lychnite